

Cantique à Saint Vigor

(Paroisse de Saint-Vigor-des-Monts)

A. LEMAIGRE

Ch. h.

Couplet $\text{♩} = 100$



C'est en Ar - tois que Vi - gor vint au mon - de, En un foy -



er ri - che de tous les biens, Ri - che sur - tout de



la grâ - ce fé - con - de Qui fait ger - mer les sen - ti - ments chré - tiens.

Refrain



Hym - ne d'a - mour, lou - ange, hon - neur et gloi - re A saint Vi - gor cou - ron - né dans les cieux !



Chan - tons en choeur le jour de sa vic - toi - re, Comme au - tre - fois l'ont chan - té nos a - teux.

Cantique à Saint-Vigor

(Paroisse de Saint-Vigor-des-Monts)

Refrain

Hymne d'amour, louange, honneur et gloire
A saint Vigor couronné dans les cieux !
Chantons en chœur le jour de sa victoire,
Comme autrefois l'ont chanté nos aïeux.

Couplets

- 1 – C'est en Artois que Vigor vint au monde,
En un foyer riche de tous les biens,
Riche surtout de la grâce féconde
Qui fait germer les sentiments chrétiens.
- 2 – Tout près d'Arras, un nouveau monastère
Avait surgi par les soins de saint Wast.
Dans cet asile, une ferveur austère
Formait les cœurs aux généreux combats.
- 3 – Vigor s'y rend : son goût de la science
Et son ardeur étonnent ses égaux.
Ame d'apôtre, il rêve de vaillance,
Et des païens veut adoucir les maux.
- 4 – Jésus l'appelle. Il quitte sa patrie,
Franchit la mer, passe dans le Bessin ;
Il veut lutter contre l'idolâtrie
Dont les Saxons répandent le venin.
- 5 – Dieu le soutient, la croix est sa bannière ;
Il prie et prêche où l'amour le conduit,
Il offre à tous la paix et la lumière :
La foi triomphe et le démon s'enfuit.
- 6 – Le bienheureux atteint jusqu'au miracle,
Sa piété dépasse son savoir,
De l'Évangile il apparaît l'oracle
Et montre à tous les charmes du devoir.
- 7 – Lorsque Bayeux pleurait dans sa détresse
Un noble chef, un vénéré pasteur,
La voix du Ciel confie à sa tendresse
Le cher troupeau qu'avait gagné son cœur.
- 8 – Evêque alors, puissant par la parole,
Il fit tomber les temples des faux dieux
Et triompha de la dernière idole,
Que les païens gardaient près de Bayeux.
- 9 – En terrassant l'ignoble idolâtrie,
Il enchaînait le dragon des enfers :
Par ses exploits, dans la vieille Neustrie,
Que de pécheurs ont vu briser leurs fers !
- 10 – Lorsqu'il franchit les confins du Bocage
Et les vallons où la Vire s'endort,
Il vint bénir le montagneux village
Qui gardera le nom de Saint-Vigor*.
- 11 – Il a connu nos champs et nos bruyères,
Goûté la paix, le silence des bois :
Sur ces coteaux émaillés de chaumières
Il fit briller le signe de la croix.
- 12 – Dans la nature il cherchait la prière :
Il écoutait l'oiseau de nos halliers,
Suivait le vol de l'abeille ouvrière
Sur la fleur d'or qui borde les sentiers.
- 13 – Nous envions, ô saint missionnaire,
Ceux qui baisaient la trace de vos pas ;
Mais nous, vos fils, demeurés sur la terre
Que vous aimez : ne nous oubliez pas.
- 14 – Votre tendresse a consolé nos pères
Dont les meilleurs vous durent d'être heureux ;
L'ennemi veille, exploitant nos misères,
Contre Satan rendez-nous valeureux.
- 15 – Quand nous serons à l'étape dernière
Où tout s'éteint dans les ombres du soir,
Ouvrez sur nous la céleste lumière,
Le doux rayon d'un invincible espoir.

A. LEMAIGRE
Ch. h.

* Saint-Vigor de Bayeux fut, comme les grands évêques de son époque, un évêque missionnaire. Il visita Saint-Vigor-des-Monts et la région de Cerisy-la-Forêt. Nous suivons sa trace le long du littoral à Joganville, à Quettehou, à Bricqueville-sur-Mer, à Carolles, à Tanis, à Champeaux... qui ont gardé son patronage... Il mourut en 537.